



Diplômé en Arts Graphiques Pierre Boivin travaillera durant 22 ans au sein de l'équipe du quotidien le «Journal de Montréal» où il sera voué à différentes fonctions telles que : caméraman, typographe et assistant-contremaître dans le département de l'imprimerie. Dès 1979, pour combler ses temps libres tout en conservant ses fonctions au Journal de Montréal, il prendra la charge de l'agriculture au centre de la Fraternité Blanche Universelle à Laval. De 1998 à 2007, il occupera différents emplois avant de reprendre son poste de responsable de l'agriculture à temps plein.

Dès mon tout jeune âge j'éprouvais une réelle attirance envers la spiritualité. Les livres de Rampa, La vie des Maîtres de Spalding et plusieurs autres auteurs populaires à cette époque, m'inspiraient et me rapprochaient d'un monde secret et mystérieux. Je parcourais dans mon imagination tout l'univers à partir de ces écrits qui me fascinaient énormément. Comme je suis un être d'une nature énergique, la lecture me permet encore aujourd'hui : de me poser et d'exploiter mes plus profondes convictions à travers elle.

J'avais 21 ans lorsque j'ai découvert pour la première fois la philosophie du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov. Ce fut lors d'un repas chez un ami lorsqu'un livre blanc déposé sur la table du salon, oui, un livre blanc, tout blanc, sans aucune image sur la couverture, attira mon attention. Je le pris dans mes mains et dès les premières pages, le contenu me sembla déjà différent de tout ce que j'avais pu lire jusque-là. Puis, mon attention se fixa sur un passage des Évangiles et à mesure que j'avançais dans ma lecture, à mon étonnement, une sensation merveilleuse s'éveillait dans mon for intérieur. Je demandai alors à mon ami combien il existait de livres de cet auteur et peu importe je les voulais tous...

J'avais la nette impression d'être plongé dans un rêve éveillé, captivé par ces révélations riches et profondes et plus le temps avançait, plus je prenais conscience d'avoir accès à de grandes vérités. Mais un jour où le Maître prononçait une conférence, il ne recommandait pas de lire «La vie des Maîtres». Il affirmait que l'auteur n'avait jamais mis les pieds en Inde et que ces écrits n'étaient que des balivernes. Du haut de ma personnalité ses paroles m'ont choqué. Quelle déception de réaliser que ces lectures alimentent nos fantasmes humains. J'étais d'autant plus vexé pour y avoir cru fermement et d'avoir marché dans cette duplicité... Mais la secousse fut de courte durée car la confiance établie envers mon Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov, refusait d'être mis en doute et je pris rapidement conscience, que toutes ces valeurs désuètes faisaient partie désormais d'une vision très ancienne de ma vie, auquel je n'espérais plus rien.

Je n'avais qu'à repenser à cet Être unique pour me replonger à nouveau dans les effets positifs qu'il exerçait sur ma vie intérieure et combien après si peu de temps je bénéficiais de cette présence de lumière dans mon existence : ses Enseignements répondaient à mes questionnements, guérissaient tous mes maux et m'apportaient un grand réconfort intérieur avec une grande lucidité.

Je me retrouvais dans un monde où la cohérence et la lucidité retrouvaient leur place en moi ; mais surtout dans un monde qui se rapprochait de ma réalité. Je percevais peu à peu ce que le Maître accomplissait sur ma vie, sur ma conscience et sur mon être tout entier. Je réalisais que j'avais à ma portée de grandes vérités universelles qui me procuraient tous les outils pour devenir une meilleure personne.

Suite à mon adhésion à la Fraternité j'ai séjourné au Bonfin à plusieurs reprises en présence du Maître et bénéficié par la suite de ses conférences lorsqu'il est venu au Canada.

Par son exemple, j'ai pu donner un sens à ma vie sans perdre de vue que chaque jour apporte son lot d'efforts m'obligeant à me renouveler sans cesse. Par sa présence, j'ai senti une telle inspiration, qu'aujourd'hui encore, j'ai à cœur de nourrir mon idéal profond, de l'animer, de renforcer mes choix, d'étudier et d'approfondir sa philosophie.

Après plus de 40 ans de participation active au sein de la collectivité fraternelle, j'éprouve une reconnaissance incommensurable envers le monde divin pour ses bienfaits, son indulgence et sa grande miséricorde; me préservant sur la voie de ce merveilleux Enseignement.

Merci Maître pour la vie que vous nous insufflez...!

Pierre Boivin
Québec, Canada